



Formation emploi

Revue française de sciences sociales

106 | avril-juin 2009
Pêle-mêle

Lectures

Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/1967>
ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009
Pagination : 97-104
ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 106 | avril-juin 2009, mis en ligne le 19 novembre 2009, consulté le 29 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/1967>

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise.

La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

La rubrique a été réalisée par Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager, Magali Thévenot.

ACCÈS À L'EMPLOI ET INSERTION

L'insertion socioprofessionnelle des jeunes, une urgence ?

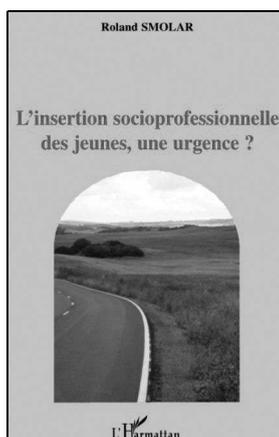
Smolar Roland

Paris, L'Harmattan, 2008, 232 p.

Depuis les années 1970, les plans gouvernementaux visant à améliorer l'insertion socioprofessionnelle des jeunes sortant du système scolaire sans diplôme se succèdent sans grand succès. Dès 1981 pourtant, le rapport de B. Schwartz fournissait les causes de l'échec des politiques menées et préconisait les voies à suivre pour améliorer l'insertion de ces jeunes.

À l'aube de ce XXI^e siècle, à des degrés divers, l'ensemble de la jeunesse rencontre des difficultés d'accès à un emploi durable. À partir de l'examen des programmes successifs, depuis leur discussion au parlement jusqu'à leur évaluation, toutes les analyses convergent. Les mesures prises n'ont pas pour seul objectif une meilleure insertion sociale des jeunes par l'emploi. Les programmes en direction des jeunes permettent de tester des mesures remettant en cause des acquis du droit du travail en vigueur (nature du contrat de travail, salaire minimum, etc.). L'auteur, ici, a le mérite d'avancer des mesures concrètes rendant effective l'insertion

socioprofessionnelle de la jeunesse dans la société contemporaine. (présentation de l'éditeur)

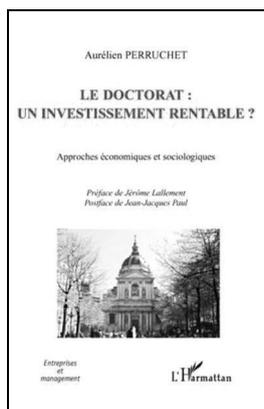


Le doctorat : un investissement rentable ? Approches économiques et sociologiques

Perruchet Aurélien

Paris, L'Harmattan, 2008, 217 p.
Collection « Entreprises et management »

Plus haut diplôme de l'enseignement supérieur français, le doctorat est-il un investissement rentable ? Les difficultés rencontrées par les docteurs lors de leur insertion professionnelle font que la question mérite d'être posée. La corrélation généralement observée entre niveau d'études et salaires a incité les économistes



à analyser l'éducation comme un investissement en capital humain. En s'appuyant sur des statistiques récentes, cet ouvrage met en évidence la faiblesse du gain salarial apporté par une thèse. Le recours à une approche sociologique permet de comprendre le choix d'entreprendre un doctorat. Lié le plus souvent à la volonté d'intégrer le monde

académique, ce choix apparaît dicté par une rationalité distincte de la rationalité économique dominante. (présentation de l'éditeur)

Le déclassement

Peugny Camille

Paris, Grasset, 2009, 180 p.
Collection « Mondes vécus »

Dans la France des années 2000, connaître une moins bonne réussite sociale que ses parents n'est plus exceptionnel : c'est une réalité statistique. Les générations nées au tournant des années 1960, confrontées aux effets prolongés de la crise économique, font face à une

dégradation importante de leurs perspectives de mobilité sociale. Cette dégradation est paradoxale car dans le même temps, le niveau d'éducation continue d'augmenter. De ce décalage entre la formation et la mobilité sociale naît un sentiment de frustration qui a des conséquences sur l'expérience vécue par des déclassés qui oscillent alors entre deux tentatives : la rébellion et le retrait. Dans une société où une part croissante d'individus ne parvient pas à maintenir la position de la génération précédente, les explications en termes d'accidents individuels ou de défaillances personnelles qui prévalaient lorsque les trajectoires descendantes étaient relativement rares ne suf-

fisent plus. Cette réalité sociale dont on parle beaucoup reste pourtant relativement méconnue. C'est d'autant plus regrettable que l'augmentation du nombre de déclassés au sein de la population n'est pas sans incidences politiques tout à fait notables. (présentation de l'éditeur)



EMPLOI

Petite fabrique de l'innovation à l'université. Quatre parcours de pionniers

Albero Brigitte,
Linard Monique,
Robin Jean-Yves

Paris, L'Harmattan, 2008,
239 p.
Collection « Logiques sociales »

Des enseignants chercheurs ont consacré leur

carrière à la mise en place d'innovations dont les répercussions institutionnelles et pédagogiques sont remarquables. Pourquoi se sont-ils engagés dans une telle entreprise ? Quels sont la genèse et le développement de leur action ? Quels obstacles ont-ils rencontrés ? En quoi sont-ils devenus des acteurs importants dans leur établissement ? Les nouvelles conceptions du métier qui ont émergé de leurs initiatives annoncent-

elles une évolution radicale de l'institution universitaire ? Plus généralement, en quoi l'analyse comparée de leurs parcours individuels éclaire-t-elle les mécanismes de l'innovation et certains problèmes de fonds posés par les mutations technologiques ? Telles sont les questions abordées par cette étude qui décrit en détail, à partir d'entretiens, la fabrique ordinaire du changement, telle que les acteurs l'ont vécue. Leur expérience

montre que l'innovation à l'université ne relève pas seulement du management ni de l'ingénierie. Elle dépend d'abord de la possibilité qu'ils ont eue de s'engager dans une action de transformation qui a du sens pour eux. Elle dépend aussi de la capacité de l'institution à accepter et à reconnaître l'intérêt de cette action. (présentation de l'éditeur)

L'homme en transition : éducation et tournants de vie

Lesourd Francis

Paris, Économica-Anthropos, 2008, 242 p.
Collection « Anthropos-éducation »

L'adulte des sociétés contemporaines est, à son

corps défendant, devenu un « expert » des transitions de vie. À l'occasion de ses multiples crises, reconversions, séparations, il fait l'expérience d'états d'incertitude profonde, de désorientation voire de dissolution de lui-même.

Ces expériences, loin de se réduire à des épisodes pathologiques, favorisent bien souvent un renouvel-

lement identitaire. Elles sont, de plus, préparées et guidées de manière semi-délibérée par le sujet en transition lui-même. Quels savoirs celui-ci mobilise-t-il spontanément, qui lui permettent ainsi de se perdre et de se reconstruire ? Ce livre constitue une exploration multiréférentielle pionnière de ces « savoir-passer » cruciaux dans la perspective d'une

éducation tout au long de la vie. Il met également au travail, de manière détaillée, une méthodologie originale associant la technique de l'entretien d'explicitation et l'approche des histoires de vie en formation. (présentation de l'éditeur)

Recherche et enseignement supérieur face à l'internationalisation : France, Suisse et Union européenne

Leresche Jean-Philippe (Dir.), Larédo Philippe (Dir.), Weber Karl (Dir.)

Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009, 397 p.

Dans un contexte en transformation, les systèmes nationaux de recherche et d'enseignement supérieur rencontrent des défis semblables : avènement de la société ou de l'économie du savoir, globalisation scientifique, compétitivité, évaluation et, enfin, acceptation sociale des sciences et des techniques. Les États répondent toutefois à ces défis de façon différente, en fonction de leur tradition, de leurs spécificités ou de leur marge de manœuvre. La dimension internationale de la recherche et de l'enseignement supérieur est depuis longtemps un objet d'étude assez controversé et fait actuellement toujours problème : depuis la Seconde Guerre mondiale environ, l'internationalisation a certes été renforcée sous l'impulsion de divers programmes politiques et scientifiques et a débouché sur une redéfinition du clivage interne/externe, mais on observe aussi de nombreux discours politiques et scientifiques qui instrumentalisent la notion d'internationalisation à différentes fins. Des études de cas fouillées prises principalement dans les deux systèmes français et suisse de recherche et d'enseignement supérieur placés dans une perspective comparative internationale, permettent de documenter le statut et le poids du phénomène d'internationalisation.



Quand les cadres se rebellent

Courpasson David,
Thoenig Jean-Claude

Paris, Éditions Vuibert,
2008, 179 p.

La nécessité de la survie fait de l'entreprise un lieu de soumission où elle cherche à tirer le maximum de ses salariés, à

commencer par les cadres dits à haut potentiel. Vouloir réussir, ces derniers véhiculent les valeurs de la direction la tête dans le guidon. Or, de façon imperceptible, un déphasage s'installe entre la sphère publique de l'entreprise et la sphère privée de ces cadres. Quadras ou en voie de l'être, ces derniers ressentent très fortement toute violation de leur « zone interdite ».

Plus souvent qu'on ne le pense, il en résulte des rébellions. Les contestataires rappellent aux entreprises qu'elles ne peuvent pas violer impunément la sphère privée de leurs cadres et faire fi de l'environnement social, culturel et moral dans lequel ils sont insérés. Il s'agit là d'un enjeu managérial qu'elles ne peuvent ignorer sans se mettre en péril. Au-delà – ou en deçà – de

la « souffrance au travail », ce livre est le premier qui analyse, cas vécus à l'appui, un phénomène proche, mais plus subtil, celui de la « contrainte douce » de l'entreprise envers ses cadres. Les auteurs démontrent que la contestation en entreprise ne se réduit pas à une simple crise et qu'elle peut même être créative. (présentation de l'éditeur)

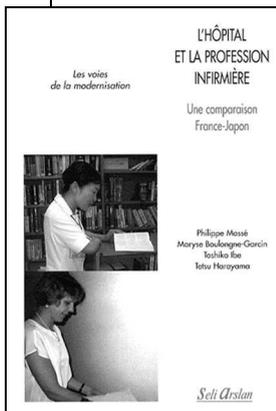
L'hôpital et la profession d'infirmière : une comparaison France-Japon. Les voies de la modernisation

Mossé Philippe, Boulongne-Garcin Maryse, Ibe Toshiko, Harayama Tetsu

Paris, Éditions Seli Arslan, 2008, 192 p.

À un moment où la profession infirmière est en mutation et où les institutions hospitalières sont l'objet d'un flot de réformes, la voie de la comparaison entre les réalités de deux pays est éclairante. En effet, les systèmes hospitaliers de tous les pays développés sont pris dans un réseau de contraintes commun, vieillissement des populations, progrès de la technologie, exigences de patients de plus en plus informés, limitation des déficits publics, spécialisation des personnels ou difficulté à définir des incitations adéquates... Cet ouvrage a été réalisé par une équipe franco-japonaise composée de deux chercheurs en soins infirmiers, d'un économiste et d'un sociologue, et met en perspective des analyses historiques et les résultats d'enquêtes menées dans les deux pays. Ces enquêtes révèlent que les rapports unissant profession infirmière et organisations hospitalières sont caractérisés au Japon par la prépondérance de la logique domestique (dépendance à l'institution, valorisation des compétences « féminines », etc.) ce qui contraste avec la situation française où dominent les logiques industrielle et professionnelle (spécialisation, autonomie, charge accrue). Ce livre montre que les voies de la « modernisation » s'inscrivent dans des contextes différents. Au Japon, l'avenir de la profession infirmière ne peut être dissocié des formes qu'y prendra l'émancipation de la femme.

En France, il est lié aux évolutions des organisations hospitalières, de la place des infirmières au sein du système de soins et dans la division du travail médical. Les transformations en cours ouvrent de véritables opportunités pour les professions infirmières, pourvu d'en identifier les enjeux, les obstacles et les leviers. (présentation de l'éditeur)



Réforme des IUFM. Vers une nouvelle professionnalisation enseignante ?

Danvers Christophe

Paris, L'Harmattan, 2008,
123 p.

Qu'est-ce qu'un enseignant professionnel ? Que signifie une formation professionnalisante ? L'intégration des IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres) aux universités laisse-t-elle encore une place pour la pratique ? Peut-on définir la performance enseignante ? En s'appuyant sur les concepts de profession et de professionnalisation, l'ouvrage questionne les réformes des IUFM de ces dernières années, et envisage le devenir du métier d'enseignant du secondaire en France. Cette analyse met en perspective les objectifs affichés de ces réformes avec les défis, tels que la démocratisation de l'école, auxquels est soumis le système éducatif français. (présentation de l'éditeur)

Les règles du métier dans la formation des enseignants débutants. Études de cas dans le primaire et le secondaire

Méard Jacques,
Bruno François

Toulouse, Éditions Octarès,
2009, 214 p
Collection « Formation »

Cet ouvrage vise à améliorer la formation initiale des enseignants. L'approche est ergonomique, autrement dit l'enseignant y est considéré comme un travailleur et la formation comme l'apprentissage d'un métier et le développement dans ce métier. La méthode des auteurs consiste, à partir de 26 situations de formation précisément décrites (entretiens post leçons, aides en cours de stage, groupes de tutorat, travaux dirigés, etc.), à identifier les « règles de métier ». Ces « règles de métier » qui circulent dans les interactions stagiaires-formateurs sont analysées en fonction de leur impact présumé sur les apprentissages et le développement des enseignants. La réflexion conduit les auteurs à des recommandations inhabituelles en direction des formateurs : énoncer des règles de métier, rechercher un accord, multiplier les formulations génériques et circonstanciées pour établir des liens de signification, s'appuyer sur des dilemmes, introduire des controverses, envisager le développement des travailleurs-enseignants et non seulement leurs apprentissages. Cet ouvrage plaide enfin pour une véritable formation de formateurs qui crée un « collectif de

travail » dans les IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres) ou Écoles internes de formation de maîtres. Les analyses des auteurs aboutissent en effet à mettre en évidence que le développement des professeurs débutants est empêché par l'absence de « genre formateur », l'absence de communauté de pratique dans les IUFM. (présentation de l'éditeur)

L'artiste pluriel, démultiplier l'activité pour vivre de son art

Bureau Marie-Christine
(Dir.), Perrenoud Marc
(Dir.), Shapiro Roberta
(Dir.)

Villeneuve d'Asq, Presses
Universitaires du
Septentrion, 2009, 193 p.
Collection « Le regard
sociologique »

La figure de l'artiste tiraillé entre la création et les contingences d'un travail alimentaire n'épuise pas la réalité de la pluri-activité dans les mondes de l'art et de la culture. Aujourd'hui, vivre de son art implique souvent de vivre aussi grâce à l'art, en tant qu'enseignant, administrateur, technicien, animateur d'atelier, médiateur ou critique, voire comme chercheur en sciences sociales. Mais quel est le sens et la portée de cette diversification ? En quoi est-elle un régula-

teur des marchés du travail artistique ? Revêt-elle les mêmes formes d'une discipline artistique à l'autre ? Y a-t-il complémentarité ou concurrence entre les activités que les professionnels tentent de mener de front ? Voici quelques-unes des questions auxquelles les contributions de cet ouvrage collectif, fruit d'un séminaire organisé par le Centre d'études de l'emploi entre 2003 et 2006, tentent de répondre. Que ce soit dans la musique, la danse, le théâtre ou les arts plastiques, les compétences créatrices se révèlent insuffisantes pour l'exercice d'un métier artistique. Depuis vingt ans, les artistes investissent massivement la formation, la médiation et le travail social, ces champs du « travail sur autrui » où la concurrence est rude. Désormais, l'enjeu est sans doute dans la définition des nouveaux faisceaux de tâches qui constituent les métiers d'artistes et dans leur reconnaissance par les acteurs sociaux. (présentation de l'éditeur)

Le façonnage des élites de la République. Culture générale et haute fonction publique

Oger Claire

Paris, Presses de sciences
Po, 306 p.

Collection « Sciences Po,
Fait politique »

Quels sont les traits communs au langage des énarques ? Quelles sont les caractéristiques du style militaire ? À quels modèles se réfère le discours des magistrats ? L'analyse des « manières

de dire » signe de reconnaissance des élites, fait l'objet de ce livre. À ce titre, les plus prestigieux concours de sélection de la fonction publique sont un lieu d'observation privilégié de ces modèles discursifs. Étroitement liées aux procédures de prise de décision profes-

sionnelle, les conceptions de la culture, de l'argumentation et de l'expression dessinent en définitive des modèles différents de l'action au service de l'État : administrative, judiciaire et militaire. Au-delà, l'ouvrage de Claire Oger pose deux questions fondamentales : celle

d'une méritocratie républicaine davantage fondée sur un façonnage social antérieur que des savoirs acquis ; et celle de la possibilité de réformer ces grandes écoles si fortement ancrées dans les projets de leurs fondateurs. (présentation de l'éditeur)

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Les métamorphoses du monde associatif

Hély Matthieu

Paris, PUF, 2009, 306 p.
Collection « Le lien social »

Fort d'un nombre de salariés équivalant aux effectifs de la fonction pu-

blique territoriale, aux statuts multiples auxquels s'ajoutent quatorze millions de bénévoles, mais aussi des volontaires et des stagiaires, le monde associatif est devenu un véritable marché du travail. Pourtant, dans les représentations collectives, ce monde demeure consacré comme celui du

bénévolat, au don de soi et à l'engagement citoyen. Loin d'être un monde « hors du monde », il cristallise les « grandes transformations » qui caractérisent la société salariale : d'une part, il est le lieu de luttes de classement dans la définition des frontières entre secteur marchand et secteur

non-marchand. De l'autre, il mêle des pratiques que la société reconnaît comme relevant de la sphère productive puisqu'elles sont intégrées au salariat, à des prestations réalisées dans le cadre du bénévolat et du volontariat. En ce sens, il interroge les catégories traditionnelles du « travail ». (présentation de l'éditeur)

TRAVAIL

Des services publics face aux violences. Concevoir des organisations source de civilité

Ginsbourger Francis

Lyon, Éditions réseau
Anact, 2008, 143 p.

Les agressions verbales, voire physiques, subies par les agents des services publics attirent la média-

tisation : incivilités font événement. Mais quelles en sont les causes ? Trop souvent, on se cantonne à constater une transformation du profil des usagers ou à déplorer l'affaiblissement des normes morales. Francis Ginsbourger fait une autre hypothèse. S'écartant d'une analyse centrée sur la souffrance ou sur la victimisation, l'auteur questionne ce qui organise les relations entre agents et usagers,

mettant en lumière les tensions créées par une rationalisation transposée du modèle industriel. Il critique également des changements opérés sans concertation ni prise en compte d'équilibres construits dans la longue durée. Son propos s'appuie sur des interventions menées notamment dans les autobus, les prisons, les crèches, les services publics en milieu rural... en accompagne-

ment de changements organisationnels et gestionnaires. Il les relate avec force détails, montrant, malgré un travail encadré par des prescriptions de plus en plus uniformes, l'énergie déployée par les agents pour s'ajuster à la diversité des usagers. Riche de ces terrains et d'une longue expérience, l'auteur propose des pistes d'action dans la perspective d'un service public qui ne

serait plus seulement prestation de services, mais une action collective au cours de laquelle insti-

tution, agents et usagers sont également prescripteurs. Il suggère ainsi de penser l'organisation de la

relation de service, les métiers du service public et les parcours professionnels des agents, non pas

« face » aux incivilités, mais comme sources de civilité. (présentation de l'éditeur)

À SIGNALER

Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés : journal de la consultation. Souffrance et travail 1997-2008

Pezé Marie

Paris, Pearson Éducation, 2008, 214 p.
Collection « Ressources humaines »

Du secondaire au supérieur. Continuités et ruptures dans les conditions de vie des jeunes

Chevallier Thierry,
Landrier Séverine,
Nakhili Nadia

Paris, La Documentation française, 2009, 175 p.
Collection « Panorama des savoirs »

Vieillir au travail

Burnay Nathalie (Dir.)

Les politiques sociales,
2008, n° 3 & 4, 130 p.

L'anti bible du marketing et du management. 30 principes fondamentaux à l'épreuve des faits

Millier Paul

Paris, Pearson Éducation/
Village Mondial, 2007,
317 p.

Dessine-moi un avenir professionnel ! Nos représentations de l'orientation professionnelle

Thiebaud Christian

Paris, L'Harmattan, 2008,
205 p.

Des subprimes à la récession. Comprendre la crise

Couderc Nicolas,
Montel-Dumont Olivia

Paris, La Documentation française, 2009, 100 p.
Collection « L'actu facile »

La négociation collective après la loi du 20 août 2008. Nouveaux acteurs, nouveaux accords

Belier Gilles,
Legrand Henri-José

Paris, Éditions Liaisons,
2009, 334 p.
Collection « Droit vivant »

L'idéologie de l'évaluation : la grande imposture. Dossier

Zarka Yves Charles,
Barberis Isabelle,
Blay Michel et *alii*

CITES, 2009, n° 37, pp. 3-
132

Le chômage

Gautié Jérôme

Paris, La Découverte, 2009,
128 p.
Collection « Repères/
Économie n° 531 »

Pour une sociologie des rapports sociaux : l'enseignement de Michel Arliaud

Bouteiller Jacques
(Coord.), Bouffartigue
Paul, Daune-Richard
Anne-Marie, Eckert
Henri, Lamanthe Annie

Paris, La Dispute, 2009,
217 p.

Le goût de l'observation : comprendre et pratiquer l'observation participante en sciences sociales

Peneff Jean

Paris, La découverte, 2009,
254 p.
Collection « Grands repères
guides »

L'activité en dialogues : entretiens sur l'activité humaine (II), suivi de Manifeste pour un ergo-engagement

Schwartz Yves (Dir.),
Durrive Louis (Dir.)

Toulouse, Octarès, 2009,
267 p.
Collection « Travail et
activité humaine »

Fonctionnaire, quelle idée !

Aschieri Gérard,
Drevon Jean-Michel,
Feray Anne,
Horus Didier,
Marin Springfields et *alii*

FSU - Fédération Syndicale
Unitaire
Paris, Syllepse, 2009, 147 p.
Collection « Comprendre et
agir »

L'ère du coaching : critique d'une violence euphémisée

Guillaume Geneviève

Paris, Syllepse, 2009, 145 p.
Collection « Sens dessus-
dessous »

Les politiques de l'emploi

Erhel Christine
Paris, PUF, 2009, 127 p.
Collection « Que-sais-je ?
3789 »

La prospective des métiers

Boyer Luc,
Scouarnec Aline

Cormelles-le-Royal, EMS,
2009, 368 p.
Collection « Questions de
société »

Le nouvel ordre éducatif local. Mixité, disparités, luttes locales

Ben Ayed Choukri
Paris, PUF, 2009, 192 p.
Collection « Éducation et
sociétés »

Les mal-aimés en entreprise : jeunes et seniors

Regnault Gérard

Paris, L'Harmattan, 2009,
167 p.
Collection « Logiques
sociales »

L'efficacité dans l'enseignement. Promesses et zones d'ombre

Dumay Xavier (Dir.),
Dupriez Vincent (Dir.)

Bruxelles, Éditions De
Boeck Université, 2009,
288 p.
Collection « Pédagogies en
développement »